

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 08 : D'Atlas

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 07 : De Atlante](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 07 : De Atlante](#)□

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[38\] : D'Atlas & Endymion](#)□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 07 : D'Atlas](#)□

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Gendre, Marie (indexation, transcription - 04/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - IV, 08 : D'Atlas, 1627

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1145>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 307-314

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Alcmène](#)
- [Alcyone](#)
- [Ambroisie](#)
- [Arcas](#)
- [Asie](#)
- [Asope](#)
- [Atlantides](#)
- [Atlas](#)
- [Atlas \(Égyptien\)](#)
- [Atlas \(roi d'Arcadie\)](#)
- [Atlas \(roi d'Italie\)](#)
- [Atlas \(roi de Lybie\)](#)
- [Atlas \(roi de Mauritanie\)](#)
- [Australe](#)
- [Bacchus](#)
- [Boréale](#)
- [Cadmus](#)
- [Calypso](#)
- [Caron](#)
- [Céléno](#)
- [Clééia](#)
- [Clymène](#)
- [Coronis](#)
- [Dioné](#)
- [Dodone](#)
- [Dodonies](#)
- [Électre](#)
- [Endymion](#)
- [Énoch](#)
- [Épaphos](#)
- [Érechthée](#)
- [Éther](#)
- [Eudore](#)
- [Europe](#)
- [Géants](#)
- [Gorgone](#)
- [Hercule](#)
- [Hespéros](#)
- [Hyades](#)

- [Hyas](#)
- [Io](#)
- [Iopas](#)
- [Japet](#)
- [Jared](#)
- [Junon](#)
- [Jupin \(Jupiter\)](#)
- [Jupiter](#)
- [Lybie](#)
- [Lycaon](#)
- [Maje](#)
- [Mars](#)
- [Maye](#)
- [Méduse](#)
- [Méridionale](#)
- [Mérope](#)
- [Môere](#)
- [Neptune](#)
- [Nympthes](#)
- [Océan](#)
- [Orchomène](#)
- [Orion](#)
- [Pédilé](#)
- [Persée](#)
- [Phaéo](#)
- [Phésyle](#)
- [Phyto](#)
- [Pléiades](#)
- [Pléioné](#)
- [Polyxo](#)
- [Prodyle](#)
- [Prométhée](#)
- [Saturne](#)
- [Septentrionale](#)
- [Sisyphe](#)
- [Stérope](#)
- [Taygète](#)
- [Tégéatès](#)
- [Terre](#)
- [Thalès](#)
- [Thémis](#)
- [Thémis de Parnasse](#)
- [Thétys](#)
- [Thyéné](#)
- [Titans](#)
- [Typhon](#)

Équivalences entre les entités

- Atlantides : Pléiades
- Atlas : Énoch
- Bacchus : Hyés

- Dionysos
- Dodonies : Pléiades
- Hyades : Pléiades

Prédicats

- Alcyone : âme de la planète Vénus (assimilation)
- Arcas : fils d'Orchomène (généalogie)
- Atlas : astronome lybien (fonction)
- Atlas : estançon (fonction)
- Atlas : fils de Japet et de Clymène, ou d'Asie, ou d'Asope, ou de Lybie (généalogie)
- Atlas : fils de l'Éther et de la Terre (généalogie)
- Atlas : fils de Neptune (généalogie)
- Atlas : frère de Prométhée (généalogie)
- Atlas : marié à Pléioné (généalogie)
- Atlas : mathématicien (fonction)
- Atlas : Montagne de Mauritanie (assimilation)
- Atlas : ne se lassant point de soutenir (étymologie)
- Atlas : roi (fonction)
- Atlas : roi d'Arcadie (fonction)
- Atlas : roi d'Italie (fonction)
- Atlas : roi de Mauritanie (fonction)
- Atlas (roi d'Italie) : la sphère et l'astrologie (invention/découverte)
- Atlas (roi d'Italie) : les vaisseaux et la navigation (invention/découverte)
- Atlas (roi de Mauritanie) : le Très-grand (qualificatif)
- Calypso : fille d'Atlas (généalogie)
- Céléno : âme de la planète Saturne (assimilation)
- Dodone : fils d'Europe (généalogie)
- Électre : âme de la planète Soleil (assimilation)
- Énoch : fils de Jared (généalogie)
- Eudore : qui de tortis dorés sa perruque décore (qualificatif)
- Hercule : Égyptien (qualificatif)
- Hercule : fils d'Alcmène (généalogie)
- Hesper (grec) : étoile du vespre (étymologie)
- Hespéros : a donné son nom à une étoile aussi appelée Lucifer ou Porte-jour (assimilation)
- Hespéros : fils d'Atlas (généalogie)
- Hespéros : frère d'Atlas (généalogie)
- Hespéros : religieux, juste, courtois, enrichi de plusieurs autres belles qualités (qualificatif)
- Hyas : fils d'Atlas (généalogie)
- Iopas : le barbu (qualificatif)
- Maje : âme de la planète Mercure (assimilation)
- Méope : âme de la planète Mars (assimilation)
- Océan : beau-père d'Atlas (généalogie)
- Océan : frère d'Atlas (généalogie)
- Pléiades : fille d'Érechthé ou de Cadmus (généalogie)
- Pléiades : filles d'Atlas et de Pléioné (généalogie)
- Pléiades : nourrices de Bacchus (fonction)
- Pléiades : pleuvoir (étymologie)
- Pléioné : fille de l'Océan et de Thétys (généalogie)

- Stérope : âme de la planète Jupiter (assimilation)
- Taygète : âme de la planète Lune (assimilation)
- Tégéatès : fils de Lycaon (généalogie)
- Vesper (latin) : étoile du vespre (étymologie)

Figurations & Attributs

- Atlas : encerné de nues, chef battu de vents et pluies, poil de sa barbe enfroidi, la neige lui couvrant les épaules, de l'eau jusqu'au menton
- Atlas : explication de l'imaginaire autour d'Atlas soutenant le Ciel
- Atlas : soutient le Ciel sur ses épaules

Metamorphoses

- Atlas : en montagne
- Hesper : en étoile
- Persée : en rocher

Du monde

Noms de peuples

- [Ardiens](#)
- [Atlantes](#)
- [Éthiopiens](#)
- [Juifs](#)

Toponymes

- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Atlas \(montagne/colline\)](#)
- [Attique \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Béotie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Colonnes d'Hercule \(océan/mer\) : détroit de Gibraltar](#)
- [Diris \(montagne/colline\)](#)
- [Égypte \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Hespérie \(zone géographique/territoire\) : ancien nom de l'Italie](#)
- [Italie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Libye \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Mauritanie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Mer Eoë \(océan/mer\)](#)
- [Mer Éthiopique \(océan/mer\)](#)
- [Mer Gelée \(océan/mer\)](#)
- [Mer Rouge \(océan/mer\)](#)
- [Océan Atlantique \(océan/mer\)](#)
- [Parnasse \(montagne/colline\)](#)
- [Tenagre](#)

Animaux et monstres

- [bétail](#)
- [scorpion](#)

- [serpent](#)
- [taureau](#)

Astres et objets célestes

- [Hyades \(étoiles\)](#)
- [Jupiter \(planète/satellite\)](#)
- [Lucifer \(étoile\)](#)
- [Lune \(planète/satellite\)](#)
- [Mars \(planète/satellite\)](#)
- [Mercure \(planète/satellite\)](#)
- [Ourse \(constellation\)](#)
- [Pléiades \(étoiles\)](#)
- [Saturne \(planète/satellite\)](#)
- [Scorpion \(constellation\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)
- [Taureau \(constellation\)](#)
- [Vénus \(planète/satellite\)](#)

Végétaux[arbre aux fruits d'or](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

en extreme perplexité pour este estrange aduenture qui luy auoit été diuinement predicte, ils prindtent subiect de dire que celuy estoit vn Vaultour (ou bien vn Aigle) qui luy rongeoit le cœur, & que Jupiter l'auoit suscité contre luy pour le bourrelier, & le faire mourir tous les iours sans mourir, d'autant qu'il disoit que tout le monde deuoit perir par eaux, comme s'il eust deu soustraire à Jupiter toute la force de l'element du feu. D'ailleurs pource qu'il estoit inuincible à son ouvrage dont l'astelier estoit aupied du Caucase; ils dirent qu'il estoit attaché contre le Caucase. Ces gausseries publices apres le deluge par les suriuians de Noë, donnerent subiect à la fable de Promethee: & les Poëtes ignorants la vérité de l'histoïre, l'embrôüillerent d'vn infinité de contes & diuerses ambages d'erreurs. Car ils feignirent Promethee estre fils de Iapet, au lieu que cestuy-cy fut fils de l'autre: & separerent Promethee d'auec Deucalion, Ogyges, Saturne; Hercule; au lieu que tous ceux-cy ne sont qu'vn, diuerſement nommez par les Agyptiens, Phœniciens, Scythes, Grecs, Romains, chacun en sa langue, comme nous dirons en leur lieu. Passons à Atlas.

D'Atlas.

C H A P I T R E V I I I .

NOUS auons dit cy-dessus qu'Atlas fut fils d'Iapet & de Clymene, ou d'Alie, ou d'Asope, ou de Lybie. Mais puisque l'on fait mention de tant de meres, il est aisē à recueillir qu'il y a eu plusieurs Atlas; dont le premier fut Roy (ce dit-on) d'Italie; le second, d'Arcadie; le troisième, de Mauritanie, surnommé le Tres-grand, & frere de Promethee. Neantmoins tout ce qu'ils ont fait de beau est imputé à cedernier qui par sa réputation a suffoqué tous les autres, pour avoir le premier trouué l'usage des vaissaux & de la nauigation: obserué le cours du Soleil, de la Lune, & des estoilles: inventé la Sphere & science d'Astrologie: au moyen de quoy on le feint soustenir le Ciel sur ses espâules, & pour la singuliére connoissance qu'il auoit des choses celestes & terrestres, on le fait fils de l'Aether & de la Terre. La femme d'Atlas fut Pleione fille de l'Ocean & de Tethys, de laquelle il engendra les Pleiades, qui furent sept en nôbre, lesquelles avec leur mere, Orion les ayant pourchassées durant cinq ans, pour avoir leur compagnie, elles supplierent en fin les Dieux de les garantir de la violence d'Orion. Ainsi donc Jupiter exauçant leur priere les logea entre les estoilles, comme plusiers autres, qui pour avoir aimé, ou bien esté aimés, meritèrent la de-

Généalo-
gie d'At-
las.

Sa fem-
me & fil-
les.

Cc iiiij

meure du Ciel. Arat en son œuvre Astronomique les nomme comme s'ensuit:

Pleiades.

— elles sont sept en nombre,
Combié que l'homme à l'œil que deux fois trois n'en nōbre,
Merope, Alcyone, Celeno, Electra,
Sterope, Taygete, es Maye, qui engendra
De Pleione Atlas: Atlas de qui l'espaulle
Soustient sans se lasser es l'un es l'autre pole.

Elles sont en la teste du Taureau, disposées de telle façon que deux occupent les cornes, deux les nareaux, deux les yeux, & la septiesme est posée au milieu du front. Virgile les appelle *Atlantides* au premier des Georgiques, & dit que le Soleil se leuant avec le Scorpion, elles se vont cacher dans la mer, luy estans opposées. Quelques vns néanmoins ont dict qu'Atlas eut douze filles, & vn fils Hyas, lequel estant decédé d'une piqueure de Serpent, cinq d'entre elles regrettèrent tant sa mort, qu'elles moururent en fin de fascherie. Mais Jupiter ayant compassion d'elles, en fit les Hyades, ainsi nommées par Hésiode:

Pheole, Coronis, Cleie la belle, Endore
Qui de tortis dorez sa perruque decorez
Et la gente Pheo, Nymphes de grand renom,
A qui l'homme a donné d'Hyades le surnom.

Les autres les nomment, Ambrosie ou Coronis, Eudore, Dione, Æsile, Polyxo: les autres leur en adjoustent trois, Phileto, Tayene, & Prodyle, disans qu'elles furent nourrices de Bacchus. & nommées Dodonies de Dodone fils d'Europe. D'autres aussi disent qu'elles ne furent pas filles des susnommez, mais bien d'Erechthee, ou de Cadme. Aucuns pensent que Calypso ait aussi été fille d'Atlas. Or n'est-on pas moins incertain du nombre des Hyades: car Thalés Milesien n'en a creu que deux, dont l'une s'appelle Boreale ou Septentrionale, l'autre Australe ou Meridionale. Euripide en la tragedie de Phaëthon en conte trois, Achée quatre, Pherecyde six. Quelques vns tiennent qu'elles furent dictes Hyades, pour avoir nourri Bacchus surnommé Hyos, telsmoing ce vers d'Euphorion:

Faschee contre Hyés Dionysie cornu.

Les autres tirent leur nom d'un mot signifiant pleuvoir, d'autant que leur leuec amene la pluyeau printemps. Car les signes que les marins recueillent du leuer des Hyades, sont tres-certains, comme le montre Euripide en l'Ione:

La Pleiade marche au milieu
Avec Orion por's espieu,
Tirans une droite carrière

*Attrauers le ciel coustumiere.
 Sur elles au bout apparoist
 L'Ourse, ou le pol doré paroist.
 Et la Lune d'en hault rencontre
 Quand sa face plaine elle montre
 Le cercle du mous mi party.
 Les Hyades ont deparcy.
 Aux nauchers un tressieur presage
 Auec l'Aurore chasse-ombrage,
 Qui tire après-elles le iour,
 Suivant des Estoilles le cour.*

Pausanias en l'Estat d'Arcadie fait mention de Moere fille d'Atlas, qui fut mariee à Tegeate fils de Lycaon. Et Homere de Calypso, au i. de l'Odyssée:

*La fille au prend' Atlas, qui, pilote tres digne,
 Conoist les goulfres creux de la plaine marine,
 Se tient à la maison.—*

Or Atlas ayant été auerty par l'Oracle de Themis, le plus ancien de tous autres, de se donner garde de lvn des fils de Jupiter, ne vouloit plus en aucune sorte receuoit en sa maison estranger passant, quel qu'il fust. Aduint en suite que Persée remportant le chef de Meduse qu'il luy auoit trenché, fit estat de loger chez lui, comme escript Ovide au 4. des Metamorphoses:

*Atlas se resouient et à part soy repassé
 Le sort queluy predict la Themis de Parnasse :
 Atlas, un iour viendra que ton A:bre au fruit d'or
 On te viendra voler : & qui pis est encor,
 Celuy qui de ce vol parsera l'entreprise;
 Aura de Jupiter sa geniture prise.*

Mais il le tança rudement, & le contraignit de sortir, ruminant toujours en son cœur cette prediction de Themis:

— Adonc Persé luy dit :

*Puisque ien'ay chez toy de loger ce credit,
 Pren de moy le present que ie te liure & donne.
 Lors illuy desploya la teste de Gorgonne,
 Agauche se tournant. Cet ant affreux regard
 Fait que du Roy Atlas la forme humaine part,
 Et se change en hault mont : toute sa chevelure
 En branches s'estendant se transforme en nature
 De bosages touffus, sa barbe sans arrest
 Et tout son poil se mue en espaisé forest.
 Ses espaules, ses mains, en montagne deuennent:
 Tous ses os se font pierre, & sa dureté retiennent.*

Trans-
moë en
monta-
gne.

*Ce qui de tout son corps le chef auoit esté,
Or d'un mont touche-nuè est la sublimité,
Somme, de sa personne accroist chasque partie,
Et au prix qu'elle croist, en mont est conuertie;
Quis le Lambbris du Ciel au vneil des Dieux soustient,
Brillant de tant de feux estoilez qu'il contient.*

Autres
opinions
de la qua-
lité d'At-
las

Le Poëte dit icy qu'Atlas fut conuerty en montagne par Persee, pour luy auoir refusé de l'heberger en passant. Mais Hygin au 150. chap. raconte que Iunon, jalouse de voir Epaphé fils de Jupiter & d'Io, monté à telle autorité que de posseder en paix le Royaume d'Egypte, fuscita malicieusement la guerre des Geans contre les Dieux pour chasser Jupiter hors du Ciel, & y restablir Saturne : Que de cette entreprise Atlas fut chef, comme le plus grand de tous, & qu'il presta l'espaule aux Titans pour monter au faiste du Ciel. Pour cette cause, Jupiter ayant mis fin à cette guerre par la defaite de tous ses ennemis, condamna Atlas à servir de là en auant d'estançon & de soustenir le Ciel sur ses espaules, de peur que la vouste ne se dementist, & le tout s'aualast en bas. Zeses escrit qu'Atlas fut vn excellent Mathematicien de Libye, lequel esstant monté au haut d'une montagne pour plus à son aise contempler le ciel & les Astres, tomba dans la mer qui barroit au pied ; & que pour cette raison, & la mer & la montagne porterent depuis le nom d'iceluy. Toutefois Polyide Poëte dithyrambique le dit auoir esté vn pastre transfiné par Persee en rocher en luy presentant la face de la Gorgone ; parce qu'il ne le vouloit laisser passer son chemin, que premierement il ne se declarast, & par son nom se donnaist à connoistre. Strabon au 17. liure fait mention de cette montagne, & dit qu'elle est en Lydie hors des colonnes d'Hercule, tirant à main gauche, que quelques-vns ont aussi appellé Diris. Les habitans de ce lieu-là ont esté nommez Atlantes, sans auoir autre nom particulier. Que cette montagne soit fort haute, Herodote en sa Melipomene le telmoigne : *En cette mer il y a une montagne dite à Atlas, estroite et ronde de tous costez. On dit qu'elle est si haute que la veue de l'homme ne peut atteindre jusques à la cime, car iamais les nuës ne l'abandonnent, soit en Esté soit en Hiver. Les habitans du lieu disent qu'elle fert de colomne ou pilier au Ciel : et se nomment du mesme nom que la montagne.* Ces peuples sont tout au bout de la Lybie & de la Mauritanie, qui disoient pouilles au Soleil, pour ce que de ses rais il brusloit, & eux & leur pays. Pausanias aussi en l'Estat d'Attique escrit que le mont Atlas auoit le bruit de toucher le Ciel de sa croupe, tant il est haut : & qu'à cause de la quantité & hauteur des arbres qui y croissent, & des eaux qui en coulent, à peine y pouuoit-on monter. Virgile au 4. de l'Aeneide fait mention de la hauteur de cette Montagne :

Hauteur
du mont
d'Atlas.

*Très de l'extreme bord qui l'Ocean termine,
Et vers où le Soleil son chef au somme encline,
Des Ethiopes noirs est tout le dernier lieu,
Où de son dos soustient le grand Atlas l'escieu
Cloué d'astres ardans. —*

Et en la description qu'il fait de cette mesme montagne, il luy attribue des qualitez d'homme partie selon la verite, partie par fiction Poetique:

*Et volant void lo faiste es les costez d'Atlas
Qui de porter le ciel sur son dos n'est point las:
Atlas qui encerne de nuies obscurcies,
As sans cesse le chef battu de vens es pluies.
Il a toujours le poil de sa barbe en froidi
De frissonnans frimas es de glaçons roidi:
La nege luy courant les espaules l'affomme,
Puis l'eau iusqu'au menton enfondre le bon-homme.*

De cette montagne-ey tout l'Ocean qui est ou dehors ou dans les colonnes d'Hercule vers les dernieres frontieres de la Mauritanie, s'appelle Mer Atlantique, & Mer rouge, telmoing Herodote en sa Chio: combien que Platon au Dialogue Critias die que la mer Atlantique ait eu son nom d'Atlas fils de Neptun. Les vns disent que l'Ocean fut son beau-pere; les autres son frere, d'autant que l'Ocean s'appelle diuersement & a plusieurs noms selon les diuers quartiers ou il est situe. Car comme on l'appelle Atlantique en l'Hesperie, aussi vers le Septentrion où il est exposé à la Bise, on le nomme Mer gelee ou glaciaie: autres l'appellent Mer morte, d'autant que le Soleil ne ietta que bien tard & bien froidement ses rais sur cette mer-là: & vers le Soleil leuant, c'est la Mer Eoë ou de Leuant: ce qui est vers le Midy, s'appelle Mer Ethiopique, ou Mer rouge. Or d'autant que cette montagne de la Mauritanie nommee Atlas est si haulte, qu'on n'en peut voir le faiste, & qu'il semble que de sa croupe il donne iusqu'au Ciel, c'est ce qui a donne lieu à la Fable, qui dit, que cet Atlas Roy de Mauritanie, soustient le Ciel. Homere au 1. liure de l'Odyssée l'appelle colonne ou pilier, & ensemble vne autre montagne qui n'est pas fort loing des colonnes d'Hercule:

*Atlas a deux piliers, estançons suffisans
Pour soustenir la terre es les cieux treluisans.*

Quelques-vns luy donnent encore vn autre frere, Hesper, qui donna nom à l'Hesperie; depuis dicte Italie, lequel estant vn jour monté sur la fraternelle montagne pour contempler les Astres, disparut, & ne fut plus veu: & creut-on qu'il auoit esté mué en cette si brillante estoile nommee de son nom, qui le matin marchant devant le Soleil s'appelle Lucifer ou Porte-iour; & le soir cheminant derriere luy se

Divers
noms de
l'Ocean.

Hesper
fils d'Al-
lis trans-
formé en
l'astrole
du Vel-
pee.

nomme en Grec *Hesper*, & des Latins *Vesper*, c'est à dire, estoille du vespre. D'autres ont dié que Hesper fut fils d'Atlas, religieux, iuste, courtois & enrichy de plulieurs autres belles qualitez, que les vents emporterent tout à coup de dessus le sommet de ladite montagne; & comme on ne le peult trouuer nulle part, le bruit courut qu'il auoit esté conuerty en vne estoille de melme nom que luy. Voila ce que les anciens auteurs nous ont appris touchant Atlas. Il faut expliquer ce qu'ils ont voulu dire.

*Expositio
des Fa-
bles su-
dites.*

*Cōment
Atlas &
Hercule
ont sou-
tenu le
ciel.*

*Arcadiēs
naiz de-
vant la
Lune.*

¶ Quand au premier poinct, il ne se peut aucunement faire qu'Atlas soustienne le Ciel comme l'enseigne Aristote au 2. liure du Ciel. La raison est, que si le Ciel a besoing d'estançon & d'appui, il faut que c'loit vn corps pesant. Or n'est-il pas tel, comme il le montre par beaucoup de raisons. D'avantage Atlas à la longue ploycroit sous le faix, pource que rien de ce qui se fait avec peine & trauail n'est de duree. Zeses en la 1. hist. de la 5. Chiliade, escrit qu'Atlas Egyptien, qui a vescu long temps devant celuy de Lybie, a eul le bruit de soustenir le Ciel sur ses espaules, parce que ce fut luy qui le premier en Egypte s'appliqua à l'estude des choses celestes & astronomiques. Et ce que les Egyptiens ont dit d'Hercule Egyptien & d'Atlas, les Grecs l'ont accommodé au dernier Atlas & à Hercule fils d'Alcmené, & en ont fait des contes à plaisir. Car ils disent qu'Atlas donna le Ciel à Hercule pour le soustenir quelques peu de temps, d'autant qu'Atlas luy apprit l'astronomie & le mouuement des estoiles. Pour ce mesme sujet les Pleiades & les Hyades sont dites filles d'Atlas, parce qu'illes remarqua le premier, & obserua quelle force elles ont. Pausanias en l'Estat de Boeoce dit qu'il y auoit vn bourg près de Tenagre nomé Polose, oùl'on disoit qu'Atlas s'estoit arresté pour rechercher soigneusement les choses sousterraines & celestes. D'autres disent qu'Atlas a le premier obserué le cours de la Lune: ce que toutefois aucuns attribuent à vn autre Arcas fils d'Orchomene, de quil l'Arcadie a pris son nom: & pour cette cause les Arcadiens se ventoient d'estre naiz devant la Lune, c'est à dire (selon mon avis) devant qu'on eust remarqué le cours de ce planete: lequel d'autres maintiennent qu'Endymion a le premier obserué; les autres soustienent que c'est Typhon, entre lesquels est le Philosophe Xenagoras. Isace dit qu'Atlas de Lybie a le premier recerché les mouuemens des Astres & les changemens de la Lune, lequel Thales a suiuy depuis. Les autres estiment que les Fables ont dié qu'Atlas auoit les pieds en terre, les espaules vers l'Orient & Occident, & la teste vers le Midy, comme dit Aristote au liure des causes des mouuemens des animaux: pource qu'elles donnoient à entendre que le monde auoit besoing d'un siege ferme & assuré pour se tourner tout au tour d'iceluy: car le diamètre passe par ledit siege, & separée qui est au-dessus de nous d'avec ce qui est au

est au dessus de nous d'auce ce qui est au dessous. Atlas doncques a eu connoissance des choses celestes, selon l'opinion de ceux qui ont appellé de son nom l'aïsfeul du monde : ce qu aussi le nom même signifie; car selon son etymologie il vaut autant que ne se laflant point de soustenir , à sçauoir le faix de la machine ronde. Quelques-vns ont opinion que les colomnes d'Atlas soient le pole Septentrional & Meridional, d'autant qu'il semble que ces deux piuots souliennent le monde. Au reste, l'on tient que cet Atlas des Anciens est proprement l'Enoch des Iuifs fils de Iared; lequel ayant esté rauy aux cieux, comme nous sçauons du s. de Genese, les peuples & nations de la terre qui sçauoient la cognoscance qu'il auoit cué des choses celestes, prindrent suject de croire qu'il s'estoit laissé choir de dessus vne montagne en la mer , & n'estoit plus apparu. Virgile au 1. de l'Aeneide nous apprend quelle estoit la croyance des Anciens touchant les bien-faictz d'Atlas envers le genre humain :

— *le barbus, Iopus*
*D'un lut doré chantoit ce que le grand Atlas
 Anoit iadis monstré la Lune vagabonde,
 Les traauaux du Soleil : & qui peupla le monde
 D'hommes & de bestail : d'où les playes, les feux,
 L'Arétur, les deux Trions, & l'astre pluvieux.*

Les Pleiades & Hyades ont esté filles d'Atlas , parce que les estoilles mesmes sont nées apres la naissance du ciel ou de l'aïsfeul. Aucuns veulent dire qu'elles furent ainsi nommées des filles d'Atlas Lybien tres-habile Astronome, qui pour laisser de soy vne perpetuelle memoire à ceux qui viendroient apres luy, nomma les estoilles des noms de ses enfans ; ce que plusieurs autres ont fait. Procle en ses commentaires sur les Oeuvres & lournees d'Hesiode, dit que les ames de toutes les sphères , & les forces diuines sont celles qu'on appelle Pleiades, de façon que Celeno est l'ame de la sphère de Saturne, Sterope de celle de Jupiter, Merope de celle de Mars, Electre de celle du Soleil, Alcyone de celle de Venus, Maje de celle de Mercure, Taygete de celle de la Lune : desquelles les vnes se sont accouplées & ont tiré race de leurs planetes , les autres d'autres Dieux; ce qu'Ovide nous apprend au 4. liute des Fastes :

*Les Pleiades viendront soulager les espalles
 D'Atlas : elles sont sept en nombre , mais les poles
 Nous en receleut vne aussi d'elles , les six
 Se sont avec les Dieux esbatu dans leurs liés
 Car on dit qu' Alcyone & Celeno La belle
 Se soufmit de Neptun à la flame éternelle ;
 Et que le grand Iapin des enfans engendra
 De Maje, Taygete & la brune Electra ,*

Pleiades
amies des
planètes

MYTHOLOGIE,

*Et de Sterope Mars : Merope eut alliance
A Sisyphe mortel, & pour la repentance
Et desplaisir qu'elle a de n'auoir qu'un mortel,
Se cache, transissant d'un regret immortel.*

On en fait beaucoup d'autres contes, qui n'appartiennent point à cette œuvre, & pourtant nous n'en dirons autre chose pour cette heure, & prendrons Endymion.

D'Endymion.

CHAPITRE IX.

Genealo-
gie d'En-
dymion.

EN DYMION fut fils d'Aethlie & de Calice. Paulanias écrit les premières Eliaques écrit qu'il fut mignon de la Lune, & dit-on qu'il eut d'elle cinquante enfans : toutefois aucun ne luy donnent que trois fils, Peon, Epec, Etole, & une fille Eurydice d'Asterodie, ou de Chromie, ou d'Hyperippe. Il eut encore une autre fille, Pise, qui donna nom à la région de Pise d'Olympe. Etole aussi donna nom à l'Etolie, qui auparavant se nommoit Hianthis, comme dit Demarate au 1. livre des noms changez des provinces & places : combien que les autres le facsent fils de la Mort, les autres de Mars. Quelques-vns luy donnent encore d'autres fils, Pithir, & Elee qu'il eut d'Eurydice, qui regna sur les Epeens, lesquels de son nom il nomma Eleens : & disent qu'il fut petit fils de Jupiter, attendu qu'Aethlie estoit fils de Jupiter & de Protogenie, lequel obtint de luy cette grace speciale & privilege de pouuoir viure & mourir quand bon luy sembloit, comme remouignent Hesiode, Acefilas, Pisandre, Pherecyde, & Nicandre au 2. livre de l'histoire d'Etolie, & Theopompe des Epopées. D'avantage on dit que Jupiter le reçut au Ciel ; & que comme il se mit vne fois en devoir de forcez Iunon, il le trompa luy en présentant l'idole ou fantosme seulement, & l'envoya aux Enfers. Aucuns disent qu'Endymion fut Roy d'Elide, & que par la iustice qu'il exerçoit dignement, il fut mis au nombre & rang des Dieux, & impetra de Jupiter de dormir éternellement. D'autres escriuent qu'il a été Lacedemonien. On dit qu'il se retiroit ordinairement dans une grotte à Lame, montagne de Carie, où estoit la ville d'Heraclee, comme écrit Nicandre au 2. livre de l'Europe : & que la Lune auoit accoustumé de descendre en cette grotte, & coucher avec luy. Ce qu'Quide touche comme en passant en l'Epistre de Leandre :

*Vueille toy souuenir de cette chere roche
En laquelle tu fis une amoureuse approche
Vers toy Endymion, quand ton cœur en fut pris.
Il ne veult que rudeesse aigrisse tes espris.*